

Les militaires provenant du milieu rural de la Mésie Inférieure dont l'origine est certaine: les cas des cohortes prétoriennes

Lucrețiu MIHAILESCU-BÎRLIBA¹

Abstract. *The author analyzes the militaries coming from the rural milieu of Moesia Inferior who were enlisted in the pretorian cohorts. He takes into account only the cases in which their origin is certain. He studied the case of each soldier mentioned in the sources, trying to set the moment of their enlistment. The rural zones from the militaries are coming from are also discussed.*

Résumé. *L'auteur analyse les militaires provenant du milieu rural de la Mésie Inférieure recrutés dans les cohortes prétoriennes. Il prend en considération seulement les cas où leur origine est certaine. Il étudie tous les cas des soldats mentionnés par les sources, en essayant d'établir le moment de leur recrutement. Les zones rurales d'origines sont également mises en discussion.*

Rezumat. *Autorul realizează un studiu asupra militarilor originari din mediul rural al Moesiei Inferior care au fost recrutați în cohortele pretoriene. El ia în considerare doar cazurile în care această origine este sigură. Sunt studiate cazurile în parte, autorul încercând să stabilească momentele de recrutare. Sunt analizate și zonele rurale de origine ale acestor soldați.*

Keywords: *Moesia Inferior, pretorian cohorts, rural milieu, Roman army.*

1. Introduction

J'ai abordé le problème des militaires recrutés du milieu rural de Mésie Inférieure à deux autres occasions, une fois lorsque j'ai mentionné quatre militaires originaires des villages situés dans les territoires de Nicopolis ad Istrum et de Novae qui rentraient chez eux après la fin de leur service et l'autre fois lorsque j'ai réalisé une étude préliminaire sur ce problème, sans entrer toutefois en détails et sans discuter toutes les sources disponibles.² Les soldats sont certainement plus nombreux ; j'ai expliqué qu'une des raisons pour laquelle je n'ai discuté ce problème en parlant seulement de vétérans c'est l'incertitude concernant le lieu de provenance des diplômes militaires, les sources principales de cette question. Bien que ces diplômes aient été trouvés, fort probablement, sur le territoire des anciennes provinces de Mésie Inférieure et de Thrace, il est encore difficile de faire une distinction nette. Les bénéficiaires sont des Thraces et des Daces. Si, en ce qui concerne les Daces, on peut être plus sûr qu'ils ont habité la

¹ Université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași; blucretiu@yahoo.com.

² MIHAILESCU-BÎRLIBA, RĂILEANU 2014, 193-205; MIHAILESCU-BÎRLIBA 2019, 19-30.

Mésie Inférieure (même si, après 102, la Dacie ne peut pas être exclue), pour les Thraces on n'a pas encore de certitude sur leur maison, sauf les cas où ils le mentionnent. Même la dénomination des *Bessi*, qui ont habité surtout la Mésie Inférieure à partir de la fin du I^{er} siècle, ne peut pas constituer un indicateur pour la province, car une partie des *Bessi* a continué d'habiter en Thrace. Pourtant, la liste de soldats d'origine thrace et dace est immense. Les Daces du sud du Danube ont constitué une source importante de recrutement, même après les guerres daciennes, comme l'ont montré d. Dana et F. Matei-Popescu³. Bien que dans la plupart des diplômes le lieu d'origine n'est pas mentionné, on peut bien supposer qu'il s'agit du territoire rural, car c'est là que sont mentionnés les indigènes. Je vais aborder dans cette contribution les soldats recrutés dans les cohortes prétoriennes. Je considère comme certaine l'origine villageoise des soldats les cas où les mentions dans les inscriptions sont précises (s'il s'agit d'un *vicus*, d'un *pagus* ou d'une *regio*) et les situations où l'inscription a été trouvée sur le territoire de la Mésie Inférieure.

2. Evidence des sources

À Rome, il y a quelques inscriptions qui attestent des militaires originaires du milieu rural de Mésie Inférieure, attachés aux cohortes prétoriennes. Ainsi, Aurelius Mucco, militaire dans la X^e cohorte, est commémoré par sa femme Gratilla⁴. Mucco est *ciuis Meletinus* (de Melta), originaire du *uicus Pereprus*. Dans le milieu rural de la même cité, un autre soldat est mentionné au III^e siècle: Aurelius Pirurus, qui voue un autel pour le Cavalier Thrace⁵.

Toujours à Rome, Flavius Proclianus, soldat de la III^e cohorte, Claudius Mucianus, Aurelius Valerianus, Valerius Maximus, soldats de la V^e cohorte, font ériger un monument à Heros Brigantius (un autre épithète pour le Cavalier Thrace, peut-être un appellatif toponymique) (**Fig. 1**)⁶. Ils sont *cives Usdicensis*, originaires du *uicus Agatopara*. D. Noy pense que ce pourrait être un village dans le territoire d'Hadrianopolis, appelé en thrace *Uscudama*⁷. Pourtant, il semble plus probable qu'il s'agit de la *ciuitas Ausdecensium*. On ne dispose que d'un seul document sur cette *ciuitas*, qui fut sans doute, au début, une communauté pérégrine élevée au rang de *ciuitas* par les Romains. Le texte représente un document de délimitation des frontières d'après un *iussum* du gouverneur Helvius Pertinax⁸. En même temps, il s'agit aussi d'un conflit de frontière avec les Daces qui, apparemment, ne respectaient pas les

³ DANA, MATEI-POPESCU 2009, 238.

⁴ CIL VI 2736. Voir aussi RICCI 1993, 192, no 9.

⁵ ILB 259.

⁶ CIL VI 2807. Voir aussi DANA, RICCI 2014, 523.

⁷ NOY 2017, 133.

⁸ ISM IV, 82.

délimitations. Le texte a été largement discuté et je ne vais pas reprendre tous les détails⁹. Les *Ausdecenses*, tribu thrace qui habitait le territoire situé au nord du Haemus, ont émigré au nord du Danube probablement avec les *Bessi*¹⁰. En outre, la population de la *ciuitas Ausdecensium* est une population majoritaire de Thraces ; il semble que c'était quand même une population assez nombreuse, à en croire le rang de *ciuitas peregrina* acquis par la localité. C'est pourquoi je pense que les soldats, qui vouent le texte au Héros Cavalier, proviennent probablement de la *ciuitas Ausdecensium*¹¹.

Aurelius Valerius, soldat de la III^e cohorte prétorienne, voue un monument pour Jupiter¹². Le nom de son village n'est pas conservé, mais il mentionne son lieu de provenance (*natione Mesacus*). D'ailleurs, le texte contient beaucoup d'erreurs de rédaction.

Enfin, plusieurs soldats appartenant à des cohortes diverses, tous originaires de la région de Dimum en Mésie Inférieure (*Mysia inferiore regione Dimesi*), font ériger en 241 un monument honorifique pour Gordien III¹³. Les fouilles de Dimum ont mis en évidence un *castellum* de l'époque romaine du Haut-Empire¹⁴, occupé par des vexillations de la I^{ère} légion Italica¹⁵. La chorothésie de Laberius Maximus (de l'an 100) mentionne également les *canabae Dimensium*¹⁶. Les *canabae* se sont développées autour du camp. L'attestation d'une *regio* supposait l'existence d'une *ciuitas*, qui a émergé à proximité des *canabae*. À voir la position géographique (entre Novae et Oescus) de Dimum, il ne faut pas s'imaginer une cité très grande : l'importance du lieu tenait à l'aménagement d'un port¹⁷ et par l'existence d'un bureau douanier¹⁸. De toute façon, le milieu rural de Dimum a fourni au III^e siècle des soldats pour les cohortes prétoriennes.

Il faut soupçonner aussi que les *cives ex regione Marcianopolitanorum* (donc du milieu rural de Marcianopolis), qui font ériger une inscription votive pour Junon, sont également des soldats, fort probablement des cohortes prétoriennes¹⁹.

Il y a aussi des textes trouvés en Mésie Inférieure qui mentionnent des vétérans provenant du milieu rural de la provinces qui ont été enrolés dans les cohortes prétoriennes. À Callatis, une inscription atteste l'ancien prétorien Aurelius Dalenis, qui a comme lieu

⁹ Voir le commentaire le plus récent, avec la bibliographie, chez E. Popescu (ISM IV, 92, *sub numero*).

¹⁰ Voir la discussion chez E. Popescu (ISM IV, 92, *sub numero*).

¹¹ Voir aussi BALTAC 2011, 86; PARISSAKI 2013, 81-83; CENATI 2018, 145 et note 44.

¹² CIL VI 2818.

¹³ CIL VI 2391.

¹⁴ Voir surtout MITOVA-DŽONOVA 1994, 47-65; KABAKCHIEVA, LAZAROVA 2015, 195-195.

¹⁵ Par exemple, AE 2005, 1327b et c.

¹⁶ ISM I, 68.

¹⁷ Voir MATEI-POPESCU 2010, 246 ; BREEZE 2012, 102 ; KABAKCHIEVA, LAZAROVA 2015, 195.

¹⁸ ILB 27.

¹⁹ CIL VI 32583. Voir aussi CENATI 2018, 145.

d'origine le *uicus Amlaidina*²⁰, dont la localisation ne peut pas être réalisée (Fig. 2). Le texte représente son épitaphe, érigée par sa femme, qui porte un nom thrace (Aurelia Cuthis, comme le propose D. Dana²¹, et non Uthis, selon les éditeurs de l'inscription). Le nom du prétorien a été traduit d'une manière presque unanime comme Aurelius, fils de Dalenus²². La dédicace est au datif, *Aur(elio) Daleni*. Dans ce cas, il faut se demander si l'ancien prétorien n'est pas un citoyen. Il est vrai que, même après l'édit de Caracalla, la forme « pérégrine » de transcription du nom persiste²³. On remarque cela même dans le territoire d'Istros, dans le cas des *magistri uici Secundini* Valerius Cosenis (220)²⁴, Bonosus Bonunis et Iustus Iustini (238)²⁵. Cependant, il ne faut pas oublier non plus que beaucoup d'anciens prétoriens utilisent leurs noms de citoyens. Dans ce cas, *Daleni* peut être un datif du nom *Dalenis*, qui représente aussi un nom thrace. D. Dana n'exclut pas que la forme ait été également un datif du nom *Dales*²⁶. Le prétorien a acquis de toute façon la citoyenneté sous Caracalla, comme beaucoup d'autres, et il a pris le gentilice d'Aurelius. Normalement, son ancien nom de pérégrin devient son surnom. Si le patronyme persiste dans l'onomastique après 212, il n'est pas associé, d'habitude, avec le gentilice d'Aurelius. Pour citer seulement quelques exemples provenant de Mésie Inférieure où les ex-prétoriens utilisent leurs anciens noms pérégrins comme surnoms, il faut mentionner M. Aurelius Artemidorus²⁷, Aurelius Diophanes²⁸, M. Aurelius Bithus²⁹, ou M. Aurelius Aulutralus³⁰. D'autres vétérans, qui ont acquis leur droit de cité sous Caracalla, utilisent le système de *tria nomina* mais gardent leur ancien nom pérégrin en tant qu'*agnomen*. Ce sont les cas de M. Aurelius Victor, aussi-dit Drubius³¹, et de M. Aurelius Stianus, dit aussi Apta³². Une autre possibilité d'interprétation du texte est celle selon laquelle, après la formule *Dis Manibus*, suit un génitif (aux Dieux Mânes de...) et, dans ce cas, le nom du personnage est Aurelius Dalenus. S. Ferjančić, par exemple, propose directement la variante Aurelius Dalenus³³. En tout cas, la

²⁰ ISM III, 237.

²¹ DANA 2014, 100 ET 109.

²² ISM II, 266 ; ISM III, 237 ; BÂLTÂC 2011, 238 ; BĂRBULESCU, BUZOIANU 2013, 201.

²³ Pour la situation en général, voir HASSALL 2002, 697 ; HAYNES 2013, 101.

²⁴ ISM I, 345.

²⁵ ISM I, 347.

²⁶ DANA 2014, 109.

²⁷ SHARANKOV 2009, 58-61.

²⁸ ILB 438.

²⁹ RMD V, 469.

³⁰ RGZM 61.

³¹ Weiß 1999, 246-248 + RMD V, 463. Voir aussi MIHAILESCU-BÎRLIBA, RĂILEANU 2014, 194.

³² RMD IV 311. Voir aussi, ROXAN, STYLOW 1999, 183-192; WEISS 2000, 279; TOMAS, SARNOWSKI 2006, 5-8 ; MIHAILESCU-BÎRLIBA, RĂILEANU 2014, 195.

³³ FERJANCIC 2009, 110-11.

traduction du nom de la manière Aurelius, fils de Dalenus, ne me semble pas vraisemblable. Le vétéran a un nom thrace, ce qui correspond aussi au toponyme d'où il est originaire³⁴.

Dans le milieu rural de Iatrus, un diplôme militaire datant de 203-207 atteste un anonyme appartenant à une cohorte prétorienne; le soldat est certainement rentré chez lui³⁵. La datation montre qu'il a entré dans les cohortes prétoriennes environ 190. C'est un de peu nombreux soldats de Mésie Inférieure recrutés dans les cohortes prétoriennes avant Septime Sévère.

M. Aurelius Marcus, soldat de la X^e cohorte, est libéré le 7 janvier 226³⁶. Il provient de Nicopolis. Le lieu de découverte est près de Nicopolis ad Istrum, ce qui indique que le soldat est rentré chez lui. M. Aurelius Marcus a été recruté dans la cohorte en 210. Trois autres diplômes date du même jour, mais le lieu de découverte n'est pas connu. Pourtant, on peut supposer qu'ils ont été trouvés dans la Péninsule Balkanique, ce qui renforcent l'hypothèse que les militaires sont rentrés chez leurs maisons. Il s'agit ainsi de M. Aurelius Valens de Marcianopolis, soldat de la II^e cohorte³⁷, de M. Aurelius Celsus, militaire dans la III^e cohorte, originaire de Nicopolis ad Istrum³⁸ et de C. Valerius [---], soldat de la VII^e cohorte, originaire de la même cité ou du même territoire³⁹.

Dans une inscription consacrée par les *Bacchi vernaculi* à Butovo, dans le milieu rural de Nicopolis ad Istrum (en 227), on retrouve parmi les membres de ce collège un ancien prétorien, Aurelius Diophanes⁴⁰. Après son service, il est rentré chez lui. Probablement il a eu une propriété dans le milieu rural de la cité.

Toujours de Nicopolis provient M. Aurelius Secundus, militaire dans la I^{ère} cohorte, libéré le 7 janvier 228⁴¹. Le texte mentionne seulement le nom de la cité, mais en tenant compte que le diplôme militaire a été trouvé à Butovo, dans le milieu rural de Nicopolis ad Istrum, il semble que l'ancien prétorien est rentré chez lui et il a été recruté du milieu rural de la cité. D'ailleurs, c'est un bon exemple pour croire que la simple mention de la cité dans le cas des militaires appartenant aux cohortes prétoriennes n'indique pas l'origine de ces soldats forcément de la cité, mais aussi de son milieu rural. Son recrutement dans la cohorte a eu lieu en 212.

Dans le milieu rural situé entre Sacidava et Axiopolis, un autre vétéran, Aurelius Marcus, ancien prétorien, est commémoré par sa femme, Aurelia Sispiris, et par sa fille, Aurelia

³⁴ Voir aussi MIHAILESCU-BIRLIBA 2018, 431-434.

³⁵ RMD IV, 305.

³⁶ CIL XVI 143.

³⁷ RMD III, 195b; RMD V, 466.

³⁸ RGZM 58.

³⁹ ECK, PANGERL 2019, 194-196. Sur le surnom de cohortes prétoriennes, voir aussi ECK 2019, 251-269.

⁴⁰ CIL III 6150; ILB 438.

⁴¹ RMD II, 132.

Marcia (**Fig. 3**)⁴². Le surnom de sa femme⁴³ et la forme de son surnom (Marcus, utilisé normalement comme prénom) me font croire qu'il s'agit d'un indigène. Cela est confirmé par le fort recrutement des Thraces dans les cohortes prétoriennes⁴⁴. En plus, la découverte du texte en Mésie Inférieure indique l'origine de l'ancien soldat de cette province.

À Čomakovci, dans le milieu rural de Nicopolis ad Istrum, Aurelius Longinus, militaire encore actif, fait ériger une épitaphe à ses parents, dont les noms trahissent une origine indigène (Scaris Busillae et Sura Pyrulae)⁴⁵. L'inscription date certainement du III^e siècle et l'ancien militaire a eu certainement son origine dans la région. Il est un Thrace qui a pris un surnom latin après avoir acquis la citoyenneté.

3. Conclusion

La période la mieux documentée est, comme attendu, l'époque des Sévères. Les changements d'effectifs dans les composantes des cohortes prétoriennes, des flottes et du corps d'*equites singulares Augusti* ont comme résultat des recrutements massifs dans les provinces balkano-danubiennes, et la Mésie Inférieure n'en fait pas exception. Ainsi, à partir du règne de Septime Sévère et continuant avec ses descendants, il y a des recrutements du milieu rural de la provinces dans tous ces unités ci-dessus mentionnés. Les noms de *uici* sont attestés surtout dans les documents les prétoriens.

En ce qui concerne les lieux d'origine de ces soldats, on se rend compte que le milieu rural le mieux documenté est celui de Nicopolis ad Istrum, mais à partir de l'époque des Sévères, lorsque la cité a fait partir de Mésie Inférieure.

Remerciements. Cet article a été réalisé dans le cadre du projet PN-III-PD-P4-PCE-0383-2020.

Bibliographie

- BĂLTĂC, A. 2011. *Lumea rurală în provinciile Moesia Inferior și Thracia (sec. I-III p. Chr.)*. Bucarest.
- BĂRBULESCU, M., BUZOIANU, L. 2013. Teritoriul Tomisului în epoca romană timpurie în lumina documentelor epigrafice. I. Dans : F. Panait Bîrzescu, I. Bîrzescu, F. Matei-Popescu, A. Robu (éds), *Poleis în Marea Neagră. Relații interpontice și producții locale*. Bucarest, 174-202.
- BINGHAM, S. 2013. *The Praetorian Guard. The History of Rome's Elite Special Forces*. Londres-New York.

⁴² ISM IV, 188.

⁴³ Voir DANA 2014, 407. Voir aussi une autre forme du nom chez DANA, MATEI-POPESCU 2009, 231.

⁴⁴ Voir FERJANCIC. 2009, 107-121 ; TOPALILOV 2013, 287-299 ; HAYNES 2013, 376 ; BINGHAM 2013, 44-50.

⁴⁵ ILB 171.

- BREEZE, D. 2012. *The Frontiers of Imperial Rome*. Barnsley.
- CENATI, C. 2018. Thrakische und mösische Regionen in Grab- und Weihinschriften stadtrömischer Soldaten (1.-3. J. n. Chr.). *Bulletin of the National Archaeological Institute - Sofia* 44, 141-149.
- DANA, D. 2014. *Onomasticon Thracicum. Répertoire des noms indigènes de Thrace, Macédoine orientale, Mésies, Dacie et Bithynie*. Athènes.
- DANA, D., MATEI-POPESCU, F. 2009. Soldats d'origine dace dans les diplômes militaires. *Chiron* 39, 209-256.
- DANA, D., RICCI, C. 2014. Divinità provinciali nel cuore dell'Impero. Le dediche dei militari traci nella Roma imperiale. *Mélanges de l'École Française de Rome. Antiquité* 126, 2, 511-529.
- ECK, W., PANGERL, A. 2019. Konstitutionen für Prätorianer unter Severus Alexander. *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 211, 189-214.
- FERJANCIC, S. 2009. *Settlement of Legionary Veterans in the Balkan Provinces I-III Century AD*. Belgrade.
- HASSALL, M. 2002. Romans and Non-Romans. In J. Wachter (ed.), *The Roman World*, II, 3^e édition. Londres, 685-700.
- HAYNES, I. 2013. *Blood of the Provinces. The Roman Auxilia and the Making of Provincial Society from Augustus to the Severans*. Oxford.
- KABAKCHIEVA, G., LAZAROVA, S. 2012, 22-27;
- KABAKCHIEVA, LAZAROVA, S. 2015. The Late Roman *Principia* at the Roman Fort *Dimum* (Now Belene, Bulgaria). Dans: L. Vagalinski, N. Sharankov (éds.), *Limes XXII. Proceedings of the 22nd International Congress of Roman Frontier Studies Ruse, Bulgaria, September 2012*. Sofia, 195-201.
- MATEI-POPESCU, F. 2010. *The Roman Army in Moesia Inferior*. Bucarest.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L. 2018. Quelques remarques sur une inscription du territoire de Callatis (Mésie Inférieure). Dans: D. Boteva-Boyanova, P. Delev, J. Tzvetkova (éds.), *Society, Kings, Gods. In memoriam professoris Margaritae Tachevae*. Sofia, 431-434.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L. 2019. Soldats du milieu rural de la Mésie Inférieure recrutés dans l'armée romaine. Dans: L. Mihailescu-Bîrliba (ed.), *Limes, Economy and Society in the Lower Danubian Provinces*. Leuven.19-30.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L., RĂILEANU, V.-M. 2014. Les territoires ruraux comme source de recrutement pour la flotte. Le cas de Nicopolis ad Istrum (Mésie Inférieure) et une nouvelle hypothèse à propos de la politique de recrutement sous Septime Sévère. *Dialogues d'Historie Ancienne* 40/2, 193-205.
- MITOVA-DŽONOVA, D. 1994, Dimum und regio Dimensis, dans G. Susini (éd.). *Studi di storia* 5, 47-65.
- NOY, D. 2017. Extended Families and Family Substitutes among Migrants in the Roman World. Dans: S. R. Huebner, G. Nathan (éds.), *Mediterranean Families in Antiquity. Households, Extended Families, and Domestic Space*. Malden-Oxford, 121-136.

- PARISSAKI, M.-G. 2013. L'abolition du système des stratégies en Thrace et le programme d'urbanisation de l'empereur Trajan : réflexions sur le processus d'une réforme administrative. Dans: M.-G. Parissaki, *Thrakika Zetemata 2. Aspects of the Roman Province of Thrace*. Athènes, 65-84.
- RICCI, C. 1993. Balcanici e danubiani a Roma. Attestazioni epigrafiche di abitanti delle provincie Rezia, Norico, Pannonia, Dacia, Dalmazia, Mesia, Macedonia, Tracia (I-III sec.), Dans: L. Mrozewicz, K. Ilski (éds.), *Prosopographica*. Poznan, 175-208.
- ROXAN, M. STYLOW, A. U. 1999. Ein neues Flottendiplom vom 18. Dezember 225 und RMD III 194 = CIL II (2)/7, 127a. *Chiron* 29, 183-192.
- SHARANKOV, N. 2009. Three Roman Documents on Bronze. *Archaeologia Bulgarica* 13 (2), 53-72.
- TOMAS, A., SARNOWSKI, T. 2006. M. Aurelius Stianus from Lower Moesia. A Note on His Origin, Status and Business. Dans: L. Vagalinski (éd.), *The Lower Danube in Antiquity. Acta of International Archaeological Conference 6-7 oct. 2005, Tutrakan*. Sofia, 5-8.
- TOPALILOV, I. 2013. The *Origo* of Thracian Pretorians in the Time of Severans. Dans: E. C. De Cena (éd.), *The Roman Empire during the Severan Dynasty: Case Studies in History, Art, Architecture, Economy and Literature*. Piscataway, 287-299.
- WEISS, P. 2000. Zu Vicusangaben und qui-et-Namen auf Flottendiplomen des 3. Jh. *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 130, 279-285.



© 2021 by the authors; licensee Editura Universității Al. I. Cuza din Iași. This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons by Attribution (CC-BY) license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).



Fig. 1. Inscription votive de Rome, érigée par des militaires des cohortes prétoriennes, *ciues Usdescenses*, originaires du *uicus Agatapara*
(http://www.edr-edr.it/edr_programmi/view_img.php?id_nr=121298)

Les militaires provenant du milieu rural de la Mésie Inférieure dont l'origine est certaine: les cas des cohortes prétorienne

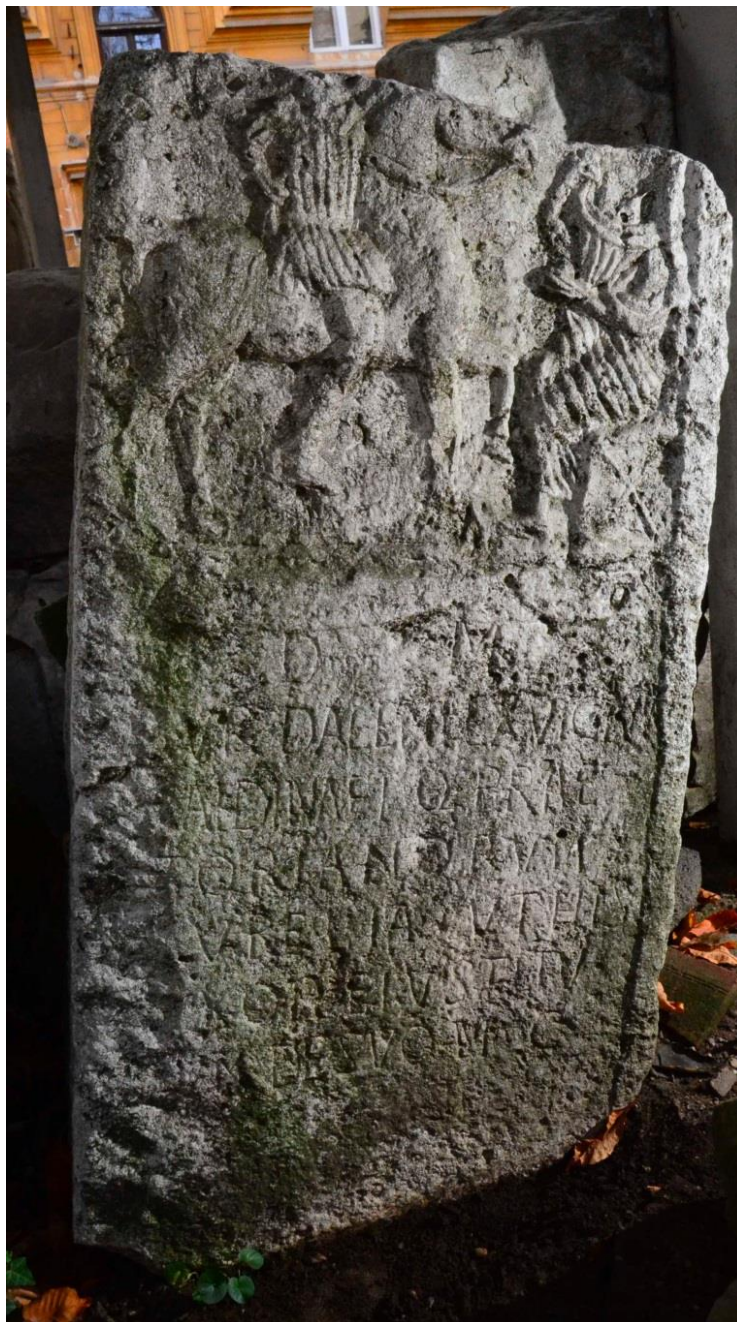


Fig. 2. Monument funéraire de l'ancien prétorien Aurelius Dalenis (milieu rural de Callatis).
Crédit photographique: Florian Matei-Popescu



Fig. 3. Épitaphe d'Aurelius Marcus, ex-prætorien (Sacidava-Axiopolis)
(<http://lupa.at/21007>)